

La construction du lexique chez l'enfant

L'accroissement du stock de mots

L'acquisition se fait d'abord très lentement jusqu'au milieu de la deuxième année ; puis on assiste à ce qu'on peut appeler une explosion langagière :

- 10 mois : premier mot
- 16 mois : 60 mots
- 24 mois : 300 mots
- 30 mois : plus de 500 mots
- 72 mois : 2500 mots

Pour rappel, à l'âge adulte, nous possédons un bagage situé entre 25 000 et 40 000 mots.

La composition du lexique

Le lexique, est d'abord dominé par les noms puis il se diversifie. Trois étapes sont à souligner :

1. les noms : ils représentent plus de 55% du lexique quand celui-ci est de 200 mots,
2. les prédicats (verbes et adjectifs) : leur nombre croît à partir de 24 mois,
3. les mots grammaticaux qui deviennent vraiment importants quand l'enfant possède plus de 400 mots.

Remarques

Les variables individuelles peuvent être fortes quand le lexique est peu développé. Les linguistes repèrent deux profils langagiers chez les jeunes enfants :

- le style référentiel comportant beaucoup de noms
- le style expressif qui présente surtout des éléments paralexicaux : voila, oui, non, ça y est, ouf...

L'écart entre compréhension et production : la faiblesse de la production langagière chez les très jeunes enfants n'a aucun caractère prédictif quant à d'éventuelles difficultés langagières à venir. En revanche les défaillances de compréhension doivent alerter.

L'écart entre les sujets : il est important et se creuse très vite.

	10% les moins avancés	10% les plus avancés
à 24 mois	moins de 100 mots	plus de 500 mots
à 30 mois	moins de 350 mots	plus de 700 mots

Quelques idées reçues à dépasser

"Le vocabulaire s'acquiert par imprégnation"

Le langage implique un certains nombre de compétences spécifiques dont les principales sont :

- Affective : envie d'entrer en communication avec autrui
- Sociale : adaptation de l'attention, de la parole à la situation
- Syntaxique : intégration de l'organisation des énoncés
- Lexicale : intégration du vocabulaire

Ces compétences ne s'acquièrent pas par imprégnation mais par interactions avec l'adulte. Pour cela, l'adulte (le parent, par exemple) mettra en œuvre des pratiques discursives que l'on peut présenter ainsi :

- **Dénomination - étiquetage** : pour apprendre un terme au niveau de base, les parents montrent l'objet et l'étiquettent : *"C'est une fourchette"*.
- **Détour par la fonction** : pour expliquer ce qu'est un objet, les parents donnent sa fonction : *"C'est une fourchette, ça sert à piquer"*.
- **Inclusion et étiquetage multiple** : pour apprendre un terme au niveau sur-ordonné, les parents utilisent deux niveaux d'informations :

- La relation d'inclusion : *"La fourchette, le couteau, la cuillère sont des couverts ; je range la fourchette avec les autres couverts"*
- Le recours à des étiquettes multiples : *"C'est une fourchette, c'est un couvert"*.

Ces pratiques permettront d'aider à la construction des compétences de catégorisation en proposant aux enfants de modifier les premières catégories qu'ils se sont construites, en leur offrant des catégories nouvelles :

- catégories disjointes : "La carotte ce n'est pas un fruit, c'est un légume"
- catégories supérieures : "Le chien, c'est un animal"
- catégories internes : "La guitare, c'est un instrument à cordes"

Elles aident également à la compréhension de plus en plus précise du sens des mots en offrant des termes nouveaux permettant d'identifier de nouvelles catégories et de les nommer. L'enfant devient capable de :

- classer grâce à des étiquettes communes : couverts (regroupant fourchette, cuillères, couteau...), animaux...
- distinguer les concepts : fourchettes, couteaux ou chien, chat.

Remarque : L'enfant va alors se heurter à une nouvelle difficulté : comprendre qu'un mot peut avoir diverses significations !

"La lecture littéraire enrichit automatiquement le vocabulaire"

La lecture brute d'album n'a quasiment pas d'effet sur l'acquisition du vocabulaire. La lecture d'album offre aux enfants la découverte d'un vocabulaire plus varié que celui employé dans la vie courante et dans les interactions quotidiennes adulte/enfant. Le vocabulaire littéraire se caractérise principalement par :

- la richesse : un même objet va être dénommé par des termes différents
- le recours à l'abstraction : le texte va évoquer des sentiments, des attitudes rarement verbalisées à l'oral

Dans un cadre familial, la proximité enfant/parent/album favorise le développement de l'attention sur un référent commun qui sera souvent repris car les enfants demandent souvent qu'on leur lise le même livre. Ces moments ont un **impact très positif sur la compréhension du vocabulaire même avec des enfants très jeunes.**

Dans un cadre scolaire, la situation matérielle est différente, l'objet et le locuteur sont plus lointains. La lecture d'album s'apparente souvent pour des élèves de maternelle à ce que constituerait pour des adultes la lecture d'un texte écrit en langue étrangère ou la projection d'un film en version originale sans sous-titres. Il faut donc se montrer particulièrement vigilant en matière de :

- choix des albums : on lit souvent aux enfants des ouvrages trop difficiles pour leur niveau de compréhension lexicale
- modalités de présentation : taille du groupe, narration préalable à la lecture ou lecture puis reformulation ; description des illustrations ou lecture en appui des illustrations...